



## Depardon sous les drapeaux

**PHOTO** Deux expositions dévoilent des clichés réalisés par le brigadier Raymond Depardon pour le magazine "TAM", au début des années 60. Une production inédite et déjà caractéristique.

Le ministère des Armées est à l'origine d'une exposition de photographies inédites de Raymond Depardon. De juillet 1962 à août 1963, le photoreporter fut enrôlé sous les drapeaux à la rédaction du magazine *TAM* (Terre Air Mer), signant 51 reportages et plus de 2 000 clichés. Un fonds parfaitement conservé dans les archives des armées et dans lequel Raymond Depardon a sélectionné une centaine d'images.

L'exposition *Raymond Depardon photographe militaire* se dédouble entre le musée de la marine à Toulon (jusqu'au

31 décembre) et l'École du Val-de-Grâce à Paris (jusqu'au 30 janvier). L'ensemble de cette production fait l'objet d'un beau catalogue coédité par Gallimard et le ministère des Armées. On découvre une œuvre de jeunesse qui possède déjà toutes les caractéristiques du style Depardon : l'implacable rigueur du cadrage, la netteté du grain, le format carré (6X6) du Rollei-flex, et un regard un brin ironique que le contexte militaire ne bride pas.

Le brigadier Depardon arrive au bon moment dans cette armée française qui, sous l'impulsion

du Président de Gaulle, veut moderniser son image au sortir de la pénible Guerre d'Algérie. *TAM*, où le journaliste Philippe Labro, le cinéaste Just Jaeckin et le publicitaire Jacques Séguéla font aussi leur classe, est conçu comme un « *Paris Match militaire* ».

### Humour empathique

Depardon insuffle une dimension épique à une ascension du mont-Blanc par des chasseurs alpins pris depuis un hélicoptère, et portraitise des pilotes de chasse comme des acteurs de cinéma. Mais c'est surtout dans

le hors-champ des manœuvres et des cérémonies que Depardon exerce son humour impertinent et empathique.

Il montre les redoutables parachutistes de choc du 1<sup>er</sup> Bataillon de Calvi se délasser dans l'eau transparente de la Méditerranée, de paisibles moutons croiser des chars, des officiers en mission juchés sur de curieux tabourets, ou, plus étonnant, la fascination de visiteurs pour les nouveautés d'un salon des arts ménagers. L'objectif de Depardon n'était pas limité au domaine militaire.

Jean-Marie Gavalda



Entraînement du 1<sup>er</sup> Choc à Calvi, 1962-63. RAYMOND DEPARDON/TAM-ECPAD